



Proposition de panel

Titre de la proposition :

Le Sursaut arabe ? Transitions au prisme des changements dans les pays du Maghreb

Texte de la proposition :

Il interpellera les chercheurs sur des sous thèmes tels : 1. L'articulation des relations de pouvoir et d'influence entre les acteurs et entre les logiques antérieures et nouvelles, 2. Les nouveaux enjeux et jeux d'acteurs et leurs influences sur les politiques et les transformations sociétales, 3. Protestations collectives, la société civile et changements, 4. L'Etat, le leadership politique et les nouveaux défis démocratiques, 5. les technologies informationnelles et les transformations dans la région du Maghreb 6. Liens sociaux et nouvelles solidarités pour quelle citoyenneté.

Argumentaire

Depuis décembre 2010, le Maghreb comme le Machrek constitue le théâtre de multiples bouleversements générés par des tensions et conflits à des degrés divers selon l'histoire, selon l'évolution et selon le degré d'ouverture du système politique mis en place pour chaque pays de la région Maghreb comme du Machrek. Différents acteurs dont la plupart sont issus de la société civile nationale et transnationale ainsi que des acteurs politiques... interfèrent dans cet espace, se l'approprient dans l'espoir d'inverser les logiques dominantes, d'agir sur leurs systèmes politiques respectifs pour les transformer ou les réformer selon divers logiques et enjeux. Ils exercent des pressions pour agir sur l'ordre social et faire face aux acteurs au pouvoir qui gouvernent et structurent les sociétés de la région. Ils s'appuient sur la technologie informationnelle et de communication pour informer, dénoncer, faire du lobbying, se mobiliser et mobiliser l'opinion publique nationale et internationale.

La Tunisie, en renversant le régime de Ben Ali, inaugure la première pierre pour l'édification du processus démocratique. Encouragés, les Egyptiens procèdent de la même manière et sont suivis par d'autres pays de la région. A l'exception de quelques pays, ce processus est déjà entamé soit depuis l'indépendance comme le cas du Maroc, du Liban et de la Jordanie ; soit après la mise en place des réformes et changement du parti unique vers un multipartisme comme le cas de l'Algérie. Dans tous les cas de figures, ce processus est très attendu et souhaité par tous les peuples de la région du Maghreb comme du Machrek, en vue de le renforcer et pour l'édification d'un Etat de droit, porteur de valeurs communes, oeuvrant pour une paix sociale et un développement équitable et durable.

Aujourd'hui, la mise en place de nouvelles constitutions adoptées par référendum suite aux protestations civiles et politiques, le vote ayant suivi et permis l'élection des conservateurs (Annahda en Tunisie, Les frères musulmans en Egypte et PJD au Maroc...) montre la complexité de cet espace régional et son rapport au pouvoir qui obéit à des logiques mais également à des enjeux et jeux d'acteurs dans un contexte global dominé par une politique néolibérale qui tente d'imposer sa logique dominante . Ce rapport au pouvoir étant géré par une logique nationale où l'Etat développeur, centralisateur se transforme en Etat régulateur, il crée ses mécanismes de pouvoir et ses moyens d'interventions ou les renouvelle pour un nouveau repositionnement. Dans cette





transition, ce renouvellement reste encore peu visible et semble adopter des voies traditionnelles qui rendent difficilement son discernement dans l'état actuel des choses. Il n'en demeure pas moins que dans ce cadre, les liens entre les différents acteurs locaux et l'Etat semblent complexes et gouvernés par des logiques qui sont parfois en symbiose avec les politiques économiques, sociales, environnementales et culturelles mises en place par l'Etat, parfois sont contradictoires et génèrent conflits et protestations. Il s'établit parfois un consensus pour telle ou telle politique pour stratégie entre acteurs constituant l'échiquier politique.

Le présent panel cherche à réunir les chercheurs en Sciences humaines, sociales et politiques autour du thème « Sursaut arabe ? Les transitions au prisme des changements dans les pays du Maghreb » dans le but est de mieux comprendre et d'analyser les changements et les mutations qui s'opèrent dans la région du Maghreb. Il interpellera les chercheurs sur les conditions ayant amenés les acteurs à se mobiliser pour un changement démocratique, de

quelles manières et avec quels moyens et d'autres parts, sur les transitions et les mécanismes mis en place par les Etats de la région. Il est également important de porter un regard sur la technologie informationnelle, son rôle et son impact sur les relations internationales et sur les changements dans la région. Plusieurs sous thèmes seront ainsi pris en compte tels que :

1. L'articulation des relations de pouvoir et d'influence entre les acteurs et entre les logiques antérieures et nouvelles
2. Les nouveaux enjeux et jeux d'acteurs et leurs influences sur les politiques et les transformations sociétales
3. Protestations collectives, la société civile et changements
4. L'Etat, le leadership politique et les nouveaux défis démocratiques
5. les technologies informationnelles et les transformations dans la région Maghreb.
6. Liens sociaux et nouvelles solidarités pour quelle citoyenneté.

D'autres thèmes transversaux liés aux transitions et changement de la région seront les bienvenus.

